

# Le Trait d'Union



*Bulletin de Liaison de l'Association Amicale  
des Anciens Elèves du Lycée Albert CLAVEILLE*

Site Internet: <http://www.anciens-eleves-claveille.org>

NUMÉRO 34

JANVIER 2009

## LE MOT DU PRÉSIDENT

Bonjour Madame la Proviseure,

Depuis la rentrée scolaire, c'est Madame Marie Charlotte BOUTHIER qui a été nommée Proviseur du Lycée Albert Claveille.



M.C.BOUTHIER et son prédécesseur B. CARDINET

Elle est née il y a 49 ans à Périgueux et a grandi dans le sud du département où elle a fait toute sa scolarité :

- 1- Ecole Primaire du Coux
- 2- Collège de St Cyprien
- 2- Lycée de Sarlat

Des études universitaires scientifiques à Bordeaux 1 puis à Paris où elle devient maîtresse auxiliaire dans l'Académie de CRETEIL, tout en poursuivant ses études à PARIS. Cette expérience lui fait découvrir l'enseignement alors qu'elle se destinait plutôt à la recherche.

Elle devient donc professeur de mathématiques en 1982 et reste dans l'Académie de CRETEIL.

(suite page 2)

## LE MOT DE MADAME LA PROVISEURE

Après une fin d'année 2007/2008 très satisfaisante en terme de résultats aux examens, l'année scolaire 2008/2009 a débuté sous le soleil mais sans les augmentations d'effectifs attendues. La stabilité reste le maître mot, il nous faudra poursuivre les efforts.

Le seul bouleversement est visible et audible: Les travaux commencés en juin transforment peu à peu le paysage de Claveille. Le bâtiment E resplendit, face sud, sous son nouvel habillage immaculé. La face nord et les pignons est et ouest devraient être achevés avec l'hiver.

Le CDI (centre de documentation et d'information), en construction au dessus du restaurant scolaire, est maintenant clos et couvert. Sa structure de verre et d'acier laisse présager un lieu agréable de travail qui devrait ouvrir en avril 2009.

Durant l'été devrait s'achever le nouvel accueil et le 3ème étage du bâtiment E. La livraison de l'ensemble étant prévue pour la rentrée 2010.

Sans attendre la fin des travaux, notre réflexion se porte sur le reste des bâtiments et plus particulièrement sur l'internat, l'administration et les aménagements extérieurs.

Dans cette dynamique de travaux et de réflexion sur l'évolution des structures, le lycée s'apprête à fêter son centième anniversaire et prépare son avenir et celui de ses lycéens.

Au moment où je prends mes fonctions, je souhaite rendre hommage à mon prédécesseur, Bertrand CARDINET, qui n'est pas étranger à ces évolutions.

**Marie-Charlotte BOUTHIER**

## LE MOT DU PRESIDENT (suite de la page 1)

De 1991 à 1994, elle prend une disponibilité pour travailler en entreprise associative. Elle dirige le service technique de création de séjours enfants et adolescents. Cette expérience lui permet d'associer son désir de connaître le monde de l'entreprise, son expérience des centres de vacances et sa passion des voyages sans quitter les jeunes.

En 1994, elle retourne au métier d'enseignant et passe le concours de personnel de direction en 1995.

Elle devient Proviseur Adjoint du lycée Henri Sellier à Livry Gargan en 1996 avant de prendre en 1999 la direction du collège Jean Jaurès de Montfermeil.

Dans le même temps, elle anime, à la demande de l'inspecteur d'Académie, une mission sur la citoyenneté dans le 93.

Elle y restera jusqu'en 2003, date à laquelle elle obtiendra, après 21 ans dans l'académie de CRETEIL, sa mutation pour l'académie de BORDEAUX.

Elle devient Principale du collège de BLAYE de 2003 à 2008 avant de demander et d'obtenir le lycée polyvalent Albert Claveille.

Ses 21 années passées dans l'académie de CRETEIL resteront pour elle inoubliables professionnellement et humainement mais elle éprouvait depuis quelques années le souhait d'un retour aux sources et elle est très contente de sa nomination en Dordogne.

Ses passions sont la lecture, la photographie (plus généralement l'image et l'art) et les voyages.

**Le Président, Pierre BARRÉDY**

## INTERNET

Le secrétaire général Maurice DELPRAT vient tout juste d'être raccordé à Internet.

**Son adresse: m.delprat @ live.fr**

Ceux qui sont dans le même cas peuvent dès à présent lui envoyer leurs critiques pour le journal, des photos, des textes pour les prochains numéros, de nouvelles idées... Pour les autres, il y a toujours « La Poste »!

Concernant les Anciens qui voudraient retrouver leurs copains de classe pour l'assemblée générale, par exemple, nous pouvons faire les recherches aux archives et les inviter pour cette soirée qui aura lieu le

**samedi 21 mars 2009.**

**Il suffit de nous le signaler!**

## **DEUX HÉROS ! Lycéens à Claveille**

Pierre Lehoux et Yoan Naitali, élèves en terminale STI, semblent gênés quand on les traite de héros. C'est pourtant un acte de bravoure qu'ils ont accompli dernièrement sur les berges du canal, à Périgueux.

Alors qu'ils se promenaient à vélo sur la voie verte, ils ont vu un corps dans le canal, sur le ventre, en train de se débattre...

N'écoutant que son courage et après avoir enlevé chaussures, pull et tee shirt, Pierre Lehoux a plongé torse nu dans l'eau glacée.

« Sur le coup, avec l'adrénaline, je n'ai pas trop fait attention à la température de l'eau. », avoue-t-il. « J'étais stressé car il ne bougeait plus... J'avais peur... Je l'ai alors tiré et remonté sur la berge avec l'aide de mon ami et d'une femme qui passait par là... il pesait 90 kg... »

Les deux jeunes héros ont été décorés par le maire Michel Moyrand qui leur a remis la médaille de la ville de Périgueux.

Pierre Lehoux et Yoan Naitali ont impressionné leurs camarades de classe mais également les Anciens élèves de Claveille qui les félicitent.



**Pierre LEHOUX**



**Yoan NAITALI**

## NOS PEINES

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris le décès de madame Barrédy, épouse de notre président.

Les obsèques ont eu lieu le lundi 8 décembre en l'église de la Cité à Périgueux.

Plusieurs membres de notre amicale ont assisté à la cérémonie. Le lycée Albert Claveille avait envoyé des fleurs et était représenté par monsieur Castéra, l'intendant.

Cher président, nous prenons une grande part à ton chagrin et te prions d'agréer, avec nos vives condoléances, l'expression de nos sentiments attristés.

## Une histoire d'amour

Il était une fois, une île où tous les différents sentiments vivaient : le bonheur, la tristesse, le savoir, ainsi que tous les autres, l'amour y compris.

Un jour, on annonça aux sentiments que l'île allait couler. Ils préparèrent donc tous leurs bateaux et partirent. Seul l'amour resta. L'amour voulait rester jusqu'au dernier moment. Quand l'île fut sur le point de sombrer, l'amour décida d'appeler à l'aide.

La richesse passait à côté de l'amour dans un luxueux bateau. L'amour lui dit : « richesse peux-tu m'emmener ? ». La richesse répondit : « Non car il y a beaucoup d'argent et d'or sur mon bateau, je n'ai pas de place pour toi ».

L'amour décida alors de demander à l'orgueil qui passait aussi dans un magnifique vaisseau : « orgueil, aide moi, je t'en prie ! » « je ne puis t'aider, amour, tu es tout mouillé et tu pourrais endommager mon bateau », répondit l'orgueil.

La tristesse étant à côté, l'amour lui demanda : « tristesse, laisse moi venir avec toi ». « Ooh... amour, je suis tellement triste que j'ai besoin d'être seule ! »

Le bonheur passa aussi à côté de l'amour, mais il était si heureux qu'il n'entendit même pas l'amour l'appeler !

Soudain, une voix dit, « viens amour, je te prends avec moi ». C'était un vieillard qui avait parlé. L'amour se sentit si reconnaissant et plein de joie qu'il en oublia de demander son nom au vieillard. Lorsqu'ils arrivèrent sur la terre ferme, le vieillard s'en alla.

L'amour réalisa combien il lui devait et demanda au savoir, qui était un autre vieillard : « Qui m'a aidé ? »

« C'était le temps » répondit le savoir. « Le temps ? » s'interrogea l'amour. « Mais pourquoi le temps m'a-t-il aidé ? ».

Le savoir sourit plein de sagesse et répondit : « C'est parce que seul le temps est capable de comprendre combien beau est l'amour ».

L'auteur est inconnu (un avis de recherche est lancé...)

Ce texte nous a été transmis par Georges BOJANIC Promo 52/57 qui l'apprécie beaucoup et qui trouve que c'est une belle leçon de sagesse dans une société qui perd tous ses repères.

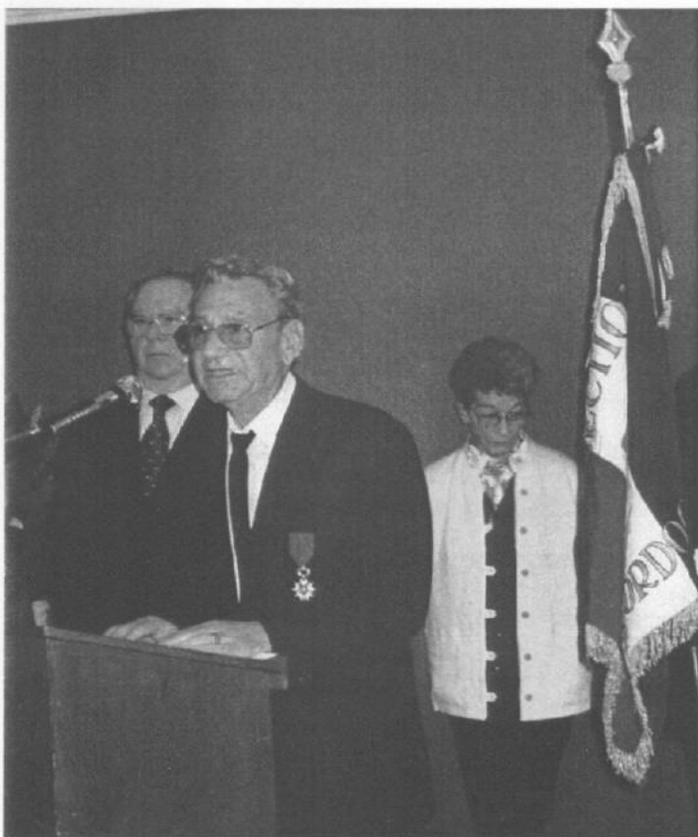
# GENS DE CLAVEILLE

## Rencontre avec un "très" ancien élève: Monsieur René CHOUET Promotion 1937/1938

**L'homme est l'artisan de sa propre destinée et ses pensées et ses actes sont les outils avec lesquels il la crée. Citation de Napoléon Hill (auteur américain)**

Il y aurait tant à dire ou à écrire ! Mais, lui seul, avec son talent exceptionnel de conteur, pourrait le faire... passionné et passionnant, convaincu et convaincant, enthousiaste et généreux comme il l'était à 20 ans.

Il s'appelle **René CHOUET**, il a 84 ans et c'est un des plus anciens des « ANCIENS DE CLAVEILLE » ; il nous a reçus avec son épouse Danièle, ancienne résistante, devenue par la suite agent administratif à Claveille. Durant trois bonnes heures, René nous a fait passer par une gamme d'émotions rarement rencontrées dans une telle diversité et densité, guidée par une unité constante : **croire en soi et en les autres.**



Lors de sa remise de la Légion d'Honneur, René l'a dédiée à ses frères de déportation et de Parti, à ses parents et à tous ceux qui de par le monde se battent pour la Paix, la Liberté et la Dignité Humaine.

Il a vécu chez ses parents, de condition modeste, au quartier St Georges, avec sa sœur Solange et deux

cousins (orphelins de père et mère); son enfance et son adolescence se passent au milieu d'une multitude de copains... et il en a été ainsi toute sa vie !

Il a été élevé dans un climat affirmé d'honnêteté, de droiture, de générosité, de solidarité ; des valeurs qui ont été ses bases d'Homme. Parallèlement et tout aussi fort, il y a le rejet, le mépris de Pétain, de la collaboration, de cette politique de renoncement et d'abandon contre lesquels il se révolte.

Son passage à la Prof (Claveille d'aujourd'hui) se situe entre 1936 et 1938, après quoi, dès ses 14 ans, il entre dans la vie active (fabrique de lettres métallisées, terrassement, maçonnerie, plâtrerie...) d'où il a retenu ce principe de son dernier patron « **un ouvrier consciencieux et juste ne craint pas l'effort de son torse robuste, il sait que ce qu'il doit est un travail bien fait** ».

Il joue au football dans les équipes de St Georges, Boulazac, le COPO... mais commence aussi à militer en distribuant des journaux clandestins tels Combat, Libération, Francs-Tireurs, Forces Unies de la Jeunesse Patriotique. Il cherche à entrer dans le maquis faisant fi du danger à le clamer. On lui répond qu'il est trop jeune, qu'il est trop tôt...

C'est de 1939 à 1945 – entre ses 15 et 21 ans – que se situe la période cruciale de sa vie, là où l'Homme va se révéler, s'affirmer, lutter pour sa liberté mais surtout pour celle de son pays, connaître la souffrance extrême, la déchéance physique, l'horreur... mais aussi découvrir et « vivre » la fraternité, la solidarité, l'entraide, le partage.

La déshumanisation en regard du souffle de résistance qui maintient malgré tout la flamme vacillante de l'espoir...

L'adolescent idéaliste va trouver ses bases en rejoignant le Parti Communiste dans les camps, initié par de jeunes communistes qu'il côtoyait et dont il partage les idées, cette envie de bâtir un futur plus heureux et dans l'immédiat de combattre le nazisme. Le communisme sera la dominante de sa vie : militant inlassable, il occupera avec brio différentes fonctions et responsabilités départementales, deviendra « permanent » et aujourd'hui encore, reste très impliqué, très actif... et très apprécié !

# GENS DE CLAVEILLE

La guerre... l'épouvantable cheminement commencé avec la gestapo de Périgueux, puis celle de Limoges, le camp de Compiègne jusqu'à l'enfer des camps de MAUTHAUSEN, MELK, EBENSEE...

... l'horreur à son paroxysme, quand ce que l'on pensait impossible s'avère permanent, quand des hommes sont la négation de l'Homme...

Plusieurs fois très gravement malade, devenu tuberculeux, aux portes de la mort, René a traversé de terribles épreuves mais en est sorti conforté dans ses convictions de base, reconnaissant envers ceux qui l'ont aidé, confiant dans ces hommes d'honneur et de courage auxquels il ressemble tant.

Impossible de tout raconter ici mais laissons lui la parole :



Le 31/10/2004, à Trélassac, pour son 80ème anniversaire, Francis COLBAC, dans un même élan, salue le couple Danièle et René, en présence de L. PEREA secrétaire du PCF.

- sur l'horreur d'abord : *« nous étions une armée de squelettes ambulants et nous arrivions dans un camp de fantômes qui mouraient chaque jour... la famine explose... la tourbe dévorée, plus d'herbes, plus de feuilles à portée de main, des cadavres – pourtant décharnés – entamés (cannibalisme) ; la fin, l'extermination de l'homme est là. »*

- Sur les hommes, ses compagnons ensuite : *« en ce qui me concerne, j'ai une reconnaissance infinie pour ces hommes hors du commun, capables de se sacrifier pour les autres – et Dieu sait le nombre de fois où ils m'ont arraché à la mort ! - ; j'ai pour eux une admiration sans borne et je n'ai eu de cesse, durant toute ma vie, d'être digne d'eux. »*

- *J'ai appris grâce à eux qu'il ne peut y avoir de bonheur pour le peuple sans solidarité, sans fraternité, sans respect, sans tolérance, sans lutte, sans liberté, sans citoyenneté, sans espérance et sans rêve... j'ai côtoyé la cruauté, les souffrances indicibles, les êtres réduits au*

*néant ; mais j'y ai rencontré l'honneur, la dignité, le courage fait homme. »*

C'est en s'inspirant de ces Valeurs et s'étant consacré depuis 1948 à la cause des survivants que le 31 octobre 1998 le Président de la République le nomma Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur.

Pas de doute : René est un « battant » ; il l'a prouvé tout au long de sa vie et encore maintenant où il visite les lycées et collèges afin d'apporter aux jeunes son témoignage sur la guerre 39/45, ce qu'il a vécu, subi et combattu.

De son passage à la « Prof », il a retenu entre autres quatre noms : MM. TAUVERON, DUCREUX, MARCHIVES et MORQUIN ; s'il garde un bon souvenir de sa scolarité, il regrette d'avoir dû s'arrêter très tôt, obligé qu'il était de gagner sa vie.

## Son bilan de vie :

- d'abord une infinie reconnaissance à son épouse Danièle, son soutien permanent, impliquée comme lui dans la résistance et la politique.

- « En me replaçant dans le contexte de l'époque, je dirai : *je ne regrette rien... je suis en accord avec moi-même et somme toute, heureux de ce que j'ai vécu, de la façon dont j'ai vécu. »*

- l'importance de la famille, de l'amitié, de la solidarité, de la fidélité.

- Son meilleur souvenir : le 6 mai 1945, la libération du camp d'Ebensée alors qu'aux portes de la mort, il n'avait plus qu'un espoir : « revoir sa mère, revoir la France et mourir »

- Son souvenir le plus douloureux : le 24 mai 1945, sur le quai de la gare de Périgueux, sa mère le cherche et ne le reconnaît pas. En arrivant à la maison, sa sœur demande à celle-ci : « Tu es sûre que c'est lui... qu'on ne nous en a pas donné un autre... »

- La question qu'il se pose toujours : comment des hommes, généralement instruits et informés peuvent-ils par désir de pouvoir instaurer ou favoriser le nazisme, le racisme, la barbarie, la guerre... ?

- Sa recommandation à la jeunesse : « liberté – égalité – fraternité »

Battez vous pour préserver et défendre ces valeurs ! **Votre vie en dépend.**

-RENÉ! Nous sommes heureux de vous compter parmi nous " Les Anciens de Claveille" et puis... **quel plaisir nous avons eu à vous écouter !**

**Lucien – Guy AUGEIX**  
et son assistant **Maurice DELPRAT**

# CLAVEILLE SOUVENIRS

## LES SURPRISES D'UN PETIT CAMPAGNARD !

Je suis entré interne à Claveille en octobre 1944 avec une écharde sous un ongle qui a provoqué un panaris très douloureux. Une cousine (Résistante) est venue me voir et a décidé de me



ramener chez mes parents, à Calès. Elle avait à faire au siège du Comité de Libération de la Dordogne à l'hôtel

Mataguerre. Je l'attendais donc dans sa voiture garée un peu plus bas que l'entrée de l'hôtel à

gauche, en descendant le Cours Fénelon. La nuit était tombée... Soudain, au loin devant moi, des gerbes d'étincelles éclatèrent au carrefour de la route de Bergerac et du Cours St Georges. Très intrigué, je vois que ces gerbes progressent lentement vers moi... Puis, complètement ébahi, j'identifie un train qui circule dans les rues !... Il monte le Cours Fénelon du côté où est garée la voiture... Affolé, je saute hors du véhicule qui, pour moi, allait se faire tamponner par un train en pleine ville. Heureusement, à quelques mètres de la voiture, la locomotive a traversé le Cours Fénelon pour aller à la gare du CFD en bas de Francheville. Imaginez l'effarement d'un jeune campagnard, ignorant tout de la vie en ville, confronté à un train circulant dans la rue qui menace la voiture dans laquelle il se trouve tout seul, le soir. Pas la panique mais presque !

Jean Jacques PETIT (Promo 44/51)

## A CLAVEILLE, PENDANT LA 2ème GUERRE MONDIALE

En cet automne de 1941, nous, pauvres internes du Collège Moderne et Technique qu'on appelait encore « La Prof », nous étions écartelés entre la rue Victor Hugo où nous prenions nos cours et l'établissement de St Georges où nous logions. Ainsi, quatre fois par jour, nous parcourions les rues de la ville, dans un mouvement pendulaire entre nos deux pôles d'activité. La rue Victor Hugo avait été reconvertie en hôpital militaire mais les opérations s'étant arrêtées en France en juin 1940, on allait pouvoir rentrer au bercail.

Ce jeudi après midi, jour de repos en cette lointaine époque, nous rêvassions en étude à St Georges, lorsqu'un de nos jeunes gardiens vint recruter une corvée pour de menus travaux dans l'autre établissement. Une dizaine de gamins, dont j'étais, alléchés par la perspective d'une évasion momentanée, se portèrent volontaires.

Nous avons refait le parcours habituel mais dans une atmosphère plus détendue sous la surveillance débonnaire d'un pion guère plus âgé que nous. À l'arrivée, il nous conduisit dans les caves de la rue Victor Hugo avec mission de les libérer des déchets accumulés par les précédents occupants : bouteilles vides et leurs casiers, cageots de bois, vieux

papiers et débris divers et il remonta à la lumière du jour, nous laissant à notre travail qui n'était guère astreignant, plutôt une sorte de partie de cache-cache dans ces lieux dont nous ferions plus ample connaissance par la suite lors des attaques aériennes qui perturberaient nos nuits en 1943/1944.

Dans un casier à bouteilles normalement vides, l'un de nous repéra quelques flacons oubliés mais pleins. Les jeunes ruraux que nous étions avaient presque tous, dans leur poche, un de ces couteaux multi-fonctions qui faisaient notre fierté. Au cas particulier, la présence d'un tire-bouchons nous permit de faire plus ample connaissance avec leur contenu.

Et c'est cette équipe fort joyeuse qui regagna St Georges pour l'ébahissement de notre surveillant que nous avions écarté de l'aubaine. Il s'exclama :

« Eh bien ! Les gamins, cela vous réussit de faire les fous dans la cave ».

Si notre aventure ne put rester totalement clandestine, tant nous avions envie de la raconter, elle ne remonta pas jusqu'à la direction et nous ne sûmes jamais qui avait souffert de nos prélèvements imprévus.

Jean GRELETTY (Promo 41/47)

# CLAVEILLE ACTUALITES

## ILS NOUS ONT REJOINTS!

La réunion des Quadras du mois de mai et le travail de Marc LASSERRE sur notre site internet nous a apporté de nouvelles recrues:

ALLEMANDOU Christian Promotion 60/65.  
BARITAUD Sandrine Quadra.  
BAVIÈRE Jean Jacques 50.  
BEAU Daniel 52/59. BECARIE Alain Quadra.  
BILLAT Bertrand Quadra.  
BOUTOU Pascal Quadra. BUSSY Alain.  
CAILLAUD Jean Pierre 59/62.  
CATTIAU Jean 85/89.  
COMORGE Bruno Quadra.  
CRESPIN Frédéric. DEHOUX Michel 67.  
DELAGE Jean Bernard 76/77.  
DUBOST Jean Pierre 60/65.  
FAURIE André 51/57.  
GRANDCHAMP Patrick. GRELETTY Gilbert.  
GRIGNON Jean Pierre 54/62.  
LAHITTE Dominique Quadra.  
LALIZOU Jean Claude 60/67.  
LEGRAND Martine Quadra.  
LORIMEY Sébastien 2006.  
MAURAND Hervé 62/68. PFOHL Robert 57.  
POMES Christophe 2002/2004.  
POUYADE-GUICHARD Philippe 58/64.  
RABOT Vincent 68/71. REYTIER Pascal 77/78  
ROBERT Rémy. ROCHE CLAUDE 47/51.  
ROCHE Jean Paul 52/59. SANTI Serge 61/65.

### Élèves sortis en Juin 2007:

DELPECH Arnaud.  
DUPOUY Lorène.

## ANCIENS ÉLÈVES DE CLAVEILLE DÉCÉDÉS EN AFRIQUE DU NORD

Depuis de nombreuses années déjà, Bernard DELGUEL demande en réunion que les noms des anciens de Claveille morts en AFN soient gravés sur une plaque que l'on installerait dans le hall du lycée.

Comment lui est venue cette idée? Il nous raconte:

« Voici l'histoire de la mise en lumière des Anciens Élèves de Claveille décédés à la guerre d'Algérie et aux combats du Maroc et de la Tunisie.

Il était une fois... non, je plaisante...

Tous les ans, pour le 11 novembre, nous nous retrouvons une poignée dans le hall du lycée pour se recueillir et déposer une gerbe au pied d'une liste des 29 victimes de 14/18 réalisée par M.MONTAGUT, d'une simple plaque sans nom pour 39/45 et rien pour **notre génération et la guerre en Algérie.**

C'est de là que l'idée a germé...

A Coursac, avec son association d'Anciens Combattants, Max OLIVE a réalisé le « Mémorial des Périgourdiens morts en AFN 1952-1962 » inauguré le 27 octobre 2001.

Sur le marbre sont gravés 229 noms, presque tous des appelés du contingent « Morts pour la France ».

Avec cette liste, Bernard DELGUEL est monté plusieurs fois aux archives de Claveille, a déplacé de nombreux cartons et, avec beaucoup de patience et de ténacité, a réussi à pointer les noms et les dates de naissance... un énorme travail... 229 noms à chercher pour savoir s'ils étaient à Claveille.

A ce jour, Bernard a établi une liste « réduite mais tout aussi douloureuse des 8 élèves de Claveille »:

AUDY Christian  
CHANAUD Jacques  
CHASSAIGNE Gérard  
FAURE Henri  
PETIT Guy  
REYNIER Robert  
ROCHE François  
ROUSSET Christian

**Cette liste ne prétend pas être exhaustive...**

Nous attendons vos réactions... Peut-être connaissez vous un ancien élève qui serait mort dans ces conditions...

Il faut encore fouiller dans les archives du lycée pour vérifier si un certain Paul CHÂTEAU RAYNAUD né à Mayac le 27/01/1935 et décédé le 18/08/1956 à Constantine était élève à la « Prof ».

## ÉCHOS DE NOS ÉCRIVAINS (célèbres)

**Maurice DELLER** vous propose son 6ème roman  
« **Un CAP de belle espérance** »

... rêver...souhaiter... imaginer...le retour du CAP dans l'élite du rugby français...le dénouement sentimental, c'est à vous lecteur de le choisir, dans l'incertitude d'une fin qui vous laissera peut-être sur votre... faim...

Contact:52 r. Blaise Pascal Périgueux 0553081136

**Hubert GUILLAUMARD**, après son livre sur St Martial d'Artenet, distingué par les **CLOCHERS D'OR**, vient de rééditer son exploit en faisant éditer ces jours-ci une **monographie** sur la commune de **St MARTIN L'ASTIER**.

Contact: 24 rue Paul Toubet N.D. de SANILHAC  
05 53 08 48 01

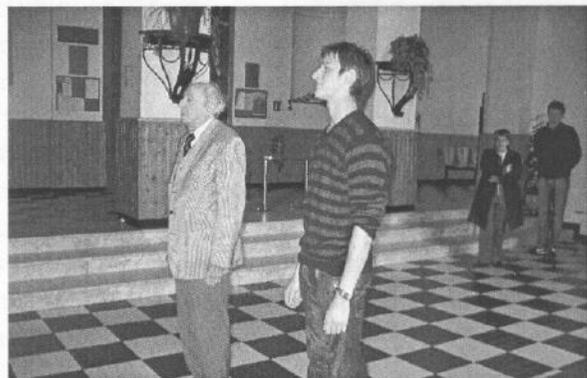
# CLAVEILLE ACTUALITÉS

## CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE 2008 AU LYCÉE ALBERT CLAVEILLE

Comme tous les ans, le président Pierre BARRÉDY assisté de quelques membres de notre amicale (Yves BANCON, Bernard CIPIERRE, Bernard DELGUEL, Gabriel LEYMARIE, Claude MATHÉ) ont honoré les anciens élèves morts pour la France.

Dans son allocution, madame la proviseure Marie-Charlotte BOUTHIER a rappelé ce qu'était l'horreur des guerres et le sacrifice de certains, fauchés à la fleur de l'âge et insisté sur le devoir de mémoire des jeunes générations.

A la fin de la cérémonie, un vin d'honneur bien sympathique, préparé par monsieur CASTERA, intendant du lycée, a réuni tous les participants.



Cette année, un lycéen est venu se joindre au président pour observer une minute de silence.

## ILS NOUS ONT QUITTÉS

Avec les décès de nos camarades  
**CHAUSSIER Jacques** Promotion 38/43  
**SAJOU Charles** Promotion 34/38

nous avons appris également la disparition de deux de nos anciens professeurs des années 40-50-60... Il s'agit de

Madame **BEAUDOUIN-LAFON**  
et Monsieur **SAVY Guy**.

Ils étaient devenus membres de notre amicale comme membres associés et faisaient partie des profs qui avaient marqué notre adolescence.

Nous avons rencontré **M. SAVY EN** 1999 (voir TU16). Tout comme MM. REY, BALABEAU, BONNEAU... , il avait su nous transmettre son

irrésistible envie de faire du sport grâce à sa pédagogie, sa passion et sa gentillesse.

La rencontre avec **Mme BEAUDOUIN** a eu lieu plus tard, en 2003 (voir TU21). Lucien-Guy avait écrit: « Oui, merci madame, pour ce feu qui brûlait en vous, que vous nous avez transmis et qui nous a donné, nous donnera à vie, des moments intenses, qu'ils soient dans la beauté littéraire ou la jouissance de l'évasion.

Pour cela, pour avoir si bien contribué à éveiller et à cultiver le plaisir des mots, permettez à vos anciens élèves de vous dire qu'ils vous aimaient et ont envie de vous embrasser. »

**Ayons une pensée à leur intention**



# BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2009



Le président Pierre Barrédy et toute l'équipe du Conseil d'Administration vous souhaitent une très bonne année avec beaucoup de joies, de bonheur et une excellente santé.

**DATE à RETENIR: ASSEMBLÉE GÉNÉRALE LE 21 MARS 2009**